

JÉRÉMY GOUELLOU

SÉLECTION 2025



AVANT-PROPOS

Animé d'une sensibilité particulière aux espaces, Jérémy explore les lieux qu'il traverse et qu'il habite, attentif à la manière dont les paysages façonnent ses émotions. Son travail artistique se nourrit de ce rapport affectif au territoire, qu'il s'agisse de sa propre expérience ou de celle des autres, afin d'interroger la nature profonde de ce contact intime aux paysages.

Cette démarche engage le corps dans une relation sensible aux lieux, mêlant marche, immersion et lenteur. Chaque création naît d'une exploration plastique façonnée par la géographie des lieux et la confrontation physique aux éléments. Volontiers narratives et légèrement fictionnelles, ses créations questionnent les perceptions ordinaires et invitent à un pas de côté, pour révéler ce qui, dans nos environnements quotidiens, échappe souvent au regard. Daltonien, il joue avec la subjectivité du regard et s'autorise des images non prémeditées, affranchies des codes et conventions attendus.

Dans un monde marqué par l'Anthropocène, Jérémy explore ce va-et-vient constant entre les paysages qui nous traversent et ceux que nous traversons. Il porte un regard attentif sur la transformation des territoires, souvent dictée par des logiques standardisées et génériques, qui uniformisent les lieux et appauvissent nos expériences sensibles.

<https://jeremygouellou.fr/>

<https://www.instagram.com/jeremy.gouellou/>

<https://poleartsvisuels-pdl.fr/actions/matiere-vive-portrait-dartiste-jeremy-gouellou/>

BIO



Jérémie est né un lundi de juillet 1985, près d'un fleuve, d'une mer vive et froide, de collines et de vallées. Son attachement au territoire est au cœur de sa pratique artistique, centrée sur le rapport affectif aux lieux. Diplômé en urbanisme et en architecture, il nourrit une fascination pour les paysages et les formes urbaines, qu'il explore et représente sous différentes formes : photographie, vidéo, installation, écriture. Parallèlement, il transmet ces approches en accompagnant des étudiantes dans l'observation, la représentation et la critique des territoires.

Autodidacte, il s'est formé à travers différents workshops et ateliers (photographie, cinéma expérimental, sérigraphie...) et développe aujourd'hui une démarche singulière mêlant marche, immersion et expérimentation plastique. En 2024, il rejoint le programme *Matière Vive* porté par le Pôle Arts Visuels Pays de la Loire, amorçant sa professionnalisation et ses premières résidences et expositions.

En 2025, il expose *Ce qui traverse* à l'Espace 18 et *Pas loin* à la galerie Le Rayon Vert à Nantes, affirmant une démarche photographique plasticienne, à la fois ancrée dans son parcours et résolument libre de ses influences. La même année, il présente *Quelques morceaux de terre* aux Ateliers de la Ville en Bois à Nantes, une installation issue d'une résidence de création, qui transpose la photographie hors des murs en jouant avec l'espace d'exposition.

Il poursuit par ailleurs un travail en duo sous le nom PAMPA PAMPA avec le photographe Gaëtan Chevrier, autour des paysages en mutation, notamment l'érosion du littoral en Corse, travail présélectionné pour le prix QPN à Nantes.

Il rédige à deux reprises des textes pour des livres photographiques publiés par les Éditions *Sur La Crête*, explorant chacun à leur manière l'évolution des paysages : *Ici commence la rivière* (avec Marie La Douaran) pour le livre *La Source* de Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier, et *Hors Temps* pour *Les Collines boisées* de Gaëtan Chevrier.

Jérémie vit et travaille à Nantes, où il est résident aux Ateliers d'artistes du Plongeoir.

EXPOSITIONS

- ²⁵ Poétiques de la lutte | Grand huit – Bonus | 13.06 > 19.06 | Collectif | Nantes
 Pas loin | Le Rayon vert | 26.04 > 15.06 | Solo | Nantes
 Quelques morceaux de terre | Ateliers de la Ville en Bois | 03.04 > 06.04 | Solo | Nantes
 Ce qui traverse | Espace 18 x Les Vitrines | 06.03 > 29.03 | Solo | Nantes
- ²⁴ Le plongeoir | Exposition des résidents | 14.09 | Collectif | Nantes
 Petit marché de l'art # 32 | Le Rayon Vert | 16.11 > 12.01 | Collectif | Nantes
 Des cailloux | POAAM – Arnou Architectes | 11.10 > 13.10 | Avec Thibault Chalamet | Montreuil

RÉSIDENCES

- ²⁵ La rampe | Résidence de création | Labo photo des Ateliers de la Ville en Bois | Nantes
 Le delta du Golo | Résidence Art et Territoire | Maison de l'architecture | Corse
- ²⁴ La maison témoin | Résidence d'architecture et de territoire | C.A.U.E. | Finistère
- ²² Penser les ruralités de demain | Résidence de territoire | Réseau E.R.P.S | Ardèche
- ¹⁹ La gare d'eau | Résidence de territoire | Ministère de la cohésion des territoires | Béthune

BOURSES, PRIX ET ACCOMPAGNEMENT

- ²⁵ Prix QPN | Finaliste - mention spéciale du Jury | Série DELTA (PAMPA PAMPA) | Nantes
 Aide à la création en arts plastiques | Exposition *Pas loin* | Département 44
- ²⁴ Matière Vive | Dispositif d'accompagnement | Pôle Arts Visuels des Pays de la Loire

ÉCRITURE

- ²⁴ Ici commence la rivière | in *La Source* de J.Blin et G.Chevrier | avec M. Le Douaran | éd. Sur La Crête
- ²² Hors-temps | in *Les Collines boisées* de G.Chevrier | éd. Sur La Crête

ENSEIGNEMENT

- ²⁴ Tous à la plage | Arpentage de villes balnéaires | 20h/an | M1 Auteli | UBS | Lorient
- ²³ Session calque | Plastique des territoires | 80h/an | L3 et M1 | Institut de Géoarchitecture | Brest

FORMATIONS

- ²³⁻²⁴ Stages de photographie | Antoine d'Agata | Marguerite Bornhauser | Rencontres d'Arles
- ²³⁻²⁴ Workshops | Gaël Bonnefon | Arno Brignon | Ariège
- ²² Laboratoire | Développement et tirage | Atelier argentique | Nantes
- ²⁴⁻²⁵ Livre photo | Ediciones Anomalas | Macaronibook | Centre Claude Cahun | Nantes
- ²⁴ Sérigraphie | Atelier niveau perfectionnement | Jaune Fôret | Nantes
- ²³ Cinéma expérimental | Prise de vue et développement 8 et 16 mm | MIRE | Nantes
- ²³ Reliure contemporaine | Initiation | L'établi du livre | Nantes

CURSUS

- ¹⁷ Diplôme d'état d'architecte | Ecole Nationale Supérieure d'Architecture | Nantes
- ¹⁰ Licence et Master | Institut de Géoarchitecture | Brest



Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier

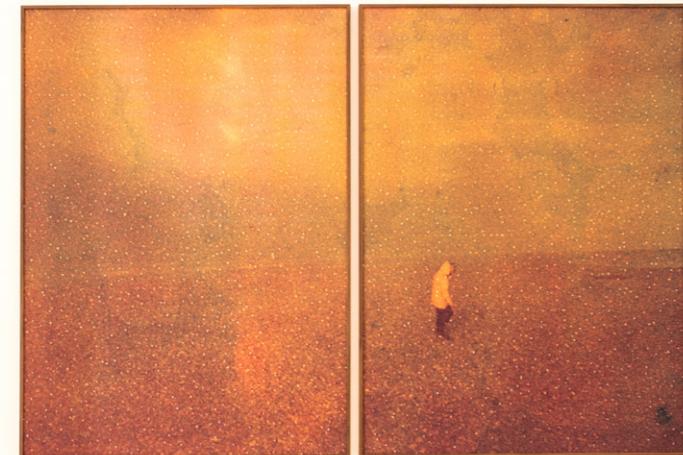
AILLEURS, PEUT-ÊTRE

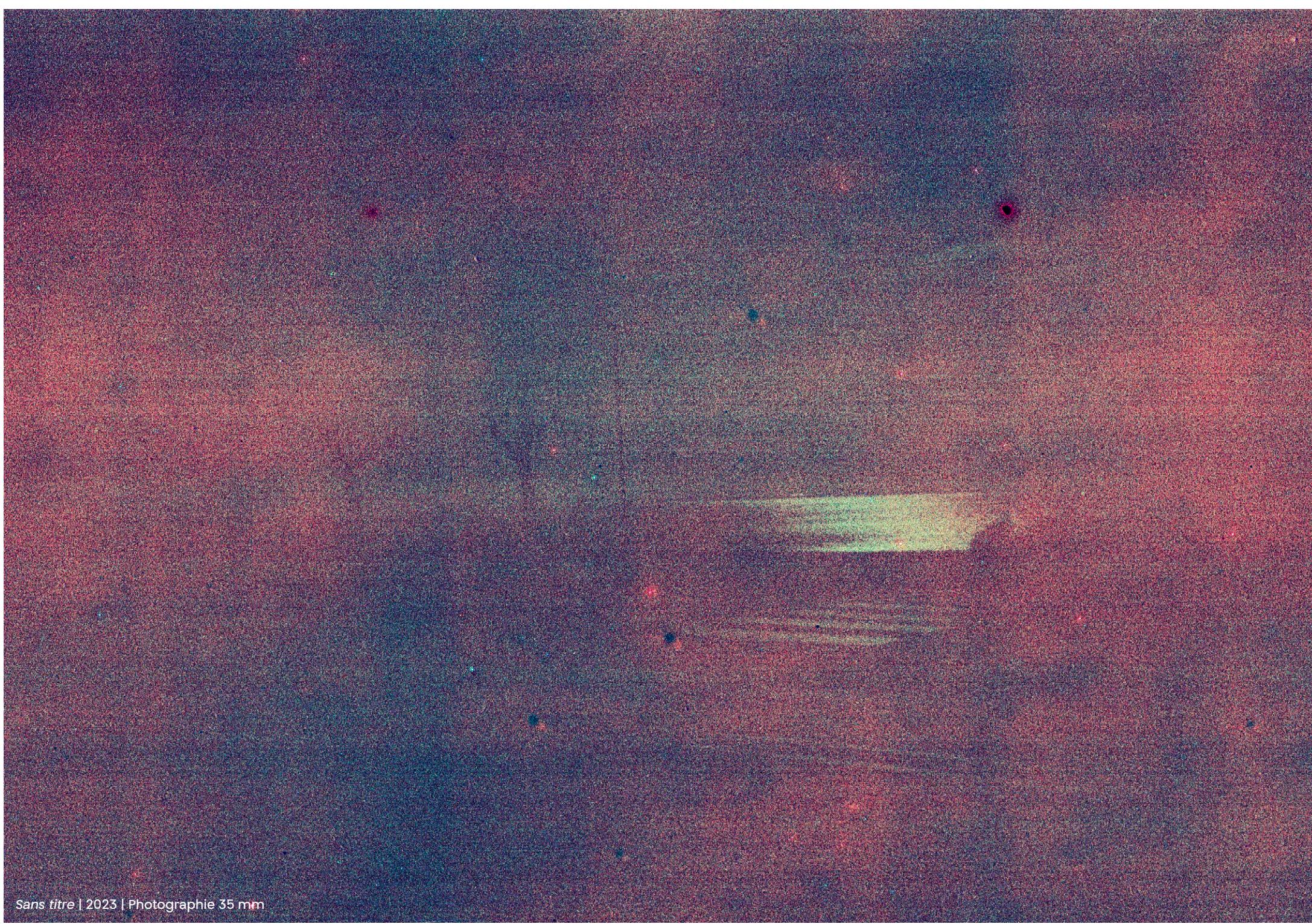
Série photographique | 2022 - 2025

Cette série de photographies se construit comme la traversée d'un territoire fictif, un espace en transition qui laisse derrière lui des images génériques, codifiées, pour s'ouvrir à davantage d'incertitude, d'imprévu et d'inexactitude. Un cheminement qui interroge notre manière de regarder et de représenter les territoires, au plus près de leur nature mouvante et imprévisible.

Réalisées exclusivement en argentique, ces images ne font l'objet d'aucune post-production. Le travail s'opère en amont, directement sur le lieu de la prise de vue, en utilisant un matériel volontairement usé, défectueux, et en jouant sur la position du corps dans l'espace et la confrontation aux éléments. La géographie du lieu façonne ainsi l'image, dans un dialogue physique et instinctif avec le paysage.

Ce travail convoque un langage pictural et propose un rapport singulier à l'image : chaque photographie devient un paysage en soi, à contempler, plus qu'un élément d'une série organisée.





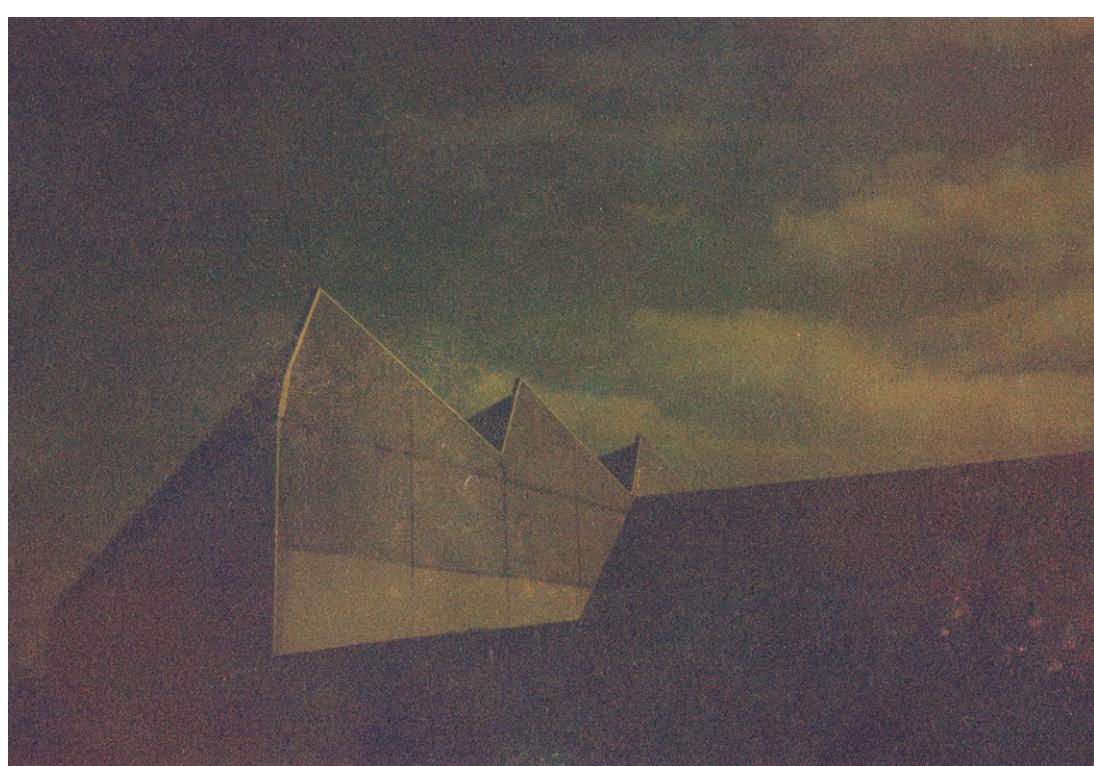
Sans titre | 2023 | Photographie 35 mm



Stranger than paradise | 2023 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 50 x 70 cm | 3 ex.

Sita Sud n°1 | 2022 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 70 x 100 cm | 3 ex.

Vue d'exposition Pas loin | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier



Ici, les représentations architecturales s'inscrivent à la fois dans le réel, en mobilisant des codes de représentation traditionnels — jeux de lumière, perspectives maîtrisées, compositions graphiques — et dans une forme d'irréalisme, introduite par l'usure de la matière argentique. Ces scènes captivent autant qu'elles interrogent : elles offrent la possibilité au spectateur de s'y projeter, d'y convoquer un souvenir personnel, tout en laissant planer un doute. Où sommes-nous ? Dans quel temps cette image s'inscrit-elle ? Que va-t-il se passer ? Cette ambiguïté temporelle et spatiale suscite une part d'inquiétude.



Shed | 2024 | Photographie 35 mm
Brasília | 2023 | Photographie 35 mm

Cette maquette de livre est structurée par la narration. La composition en bas de page dessine l'enchaînement des images : un travail en séquence qui traverse la maquette comme on franchit un territoire inconnu. Par le jeu de transparence du papier, les images se devinent d'une page à l'autre, laissant apparaître des cases manquantes, comme des souvenirs en creux.

En dialogue avec de grands formats photographiques qui dévoilent toute la subtilité de la matière, cette maquette ne conserve ici que leur pouvoir narratif. Seule la couleur subsiste, effleurant les images sous forme de nuances.



RN 165

Série photographique | 2025

Cette série interroge la capacité à s'émerveiller d'un paysage du quotidien, a priori banal. Constitué de nombreux allers-retours entre deux villes, le temps passé seul dans l'habitacle devient un moment particulier, une situation privilégiée où, à travers le pare-brise, le regard se pose autrement sur le paysage. Mais la répétition des trajets use le regard. Peu à peu, l'œil s'habitue et le paysage s'efface dans la routine. Cette voie rapide, bordée d'accotements sans qualité apparente, ne laisse rien présager de la richesse et de la diversité des territoires qu'elle traverse.

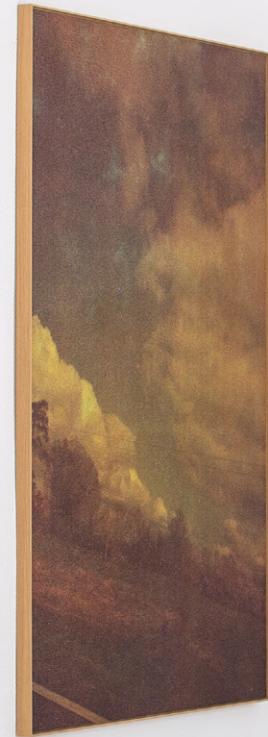


RN 165 n°4 | 2025 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 100 x 150 cm | 3 ex.

RN 165 n°5 | 2025 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 40 x 60 cm | 3 ex.

Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier





Je connais tes pieds nus sur le parquet doré, et la cassure de tes chevilles.

La masse de ton corps dans l'espace partagé

Car ceci est ton refuge

Car tu n'es jamais loin

L'intimité est bien étrange

Oui

Car je ne connais rien de tout le reste

Les heures marchées le long des nationales, l'étendue des paysages que tu embrasses.

Les nuits, les sous-bois

Le poids des chaussures, et ce qu'attend ton regard

Rien du flou, rien de l'incertain

Rien de l'accident, rien

L'intimité est bien étrange

Oui

Car pourtant je ne suis jamais loin

Que vois-tu dans le flou, dans l'incertain ?

Que cherches-tu dans l'accident ?

Au bord des nationales ?

Que dis-tu aux passants, aux chiens croisés sur les chemins ?

Que cherches-tu dans l'incertain ?

Aux lisières des sous-bois ?

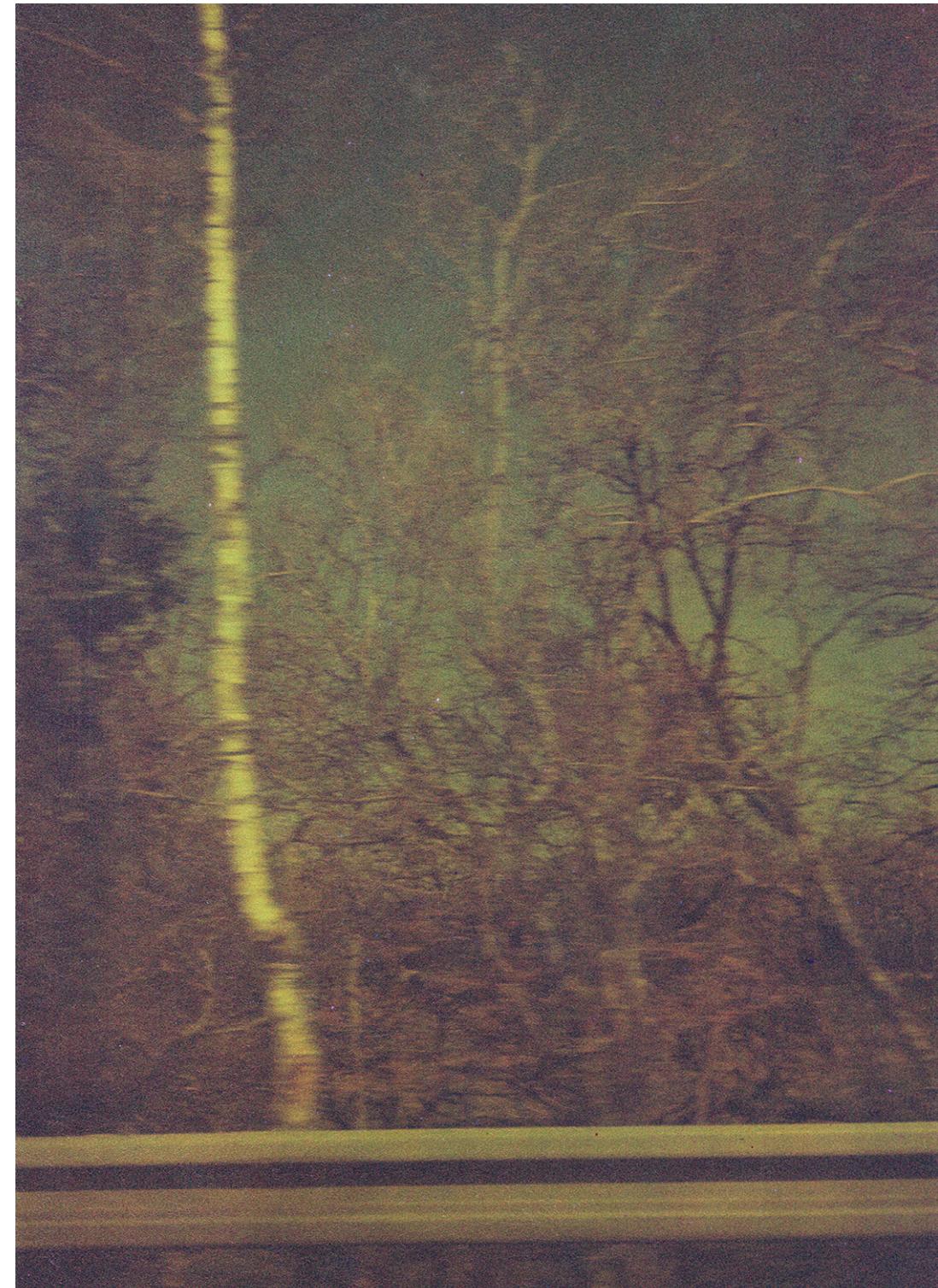
L'imaginaire est territoire immense

Oui

Je n'en saurais jamais rien

Mais ce n'est jamais vraiment, très loin

Marie Le Douaran, 2025





PAYSAGES INCERTAINS

Série photographique | 2025

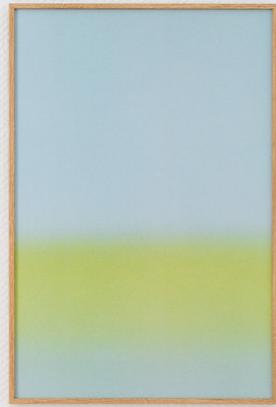
Exploration plastique entre paysages réels glissant vers l'abstraction et pures abstractions où affleurent des paysages possibles, cette série interroge la frontière entre réel et fiction et propose au regard de réveiller des souvenirs personnels.

Dans la continuité d'un travail sur le rapport affectif au territoire et l'observation des émotions suscitées par le paysage, cette série constitue la forme la plus directe de cette recherche. Elle propose au spectateur de projeter ses propres récits et de composer, en creux, son paysage intérieur.



Cette exploration photographique et plastique cherche, par l'imprévu et l'abstraction, à s'écartier des images codifiées et attendues. Les scènes et les architectures deviennent peu à peu indiscernables, jusqu'à retrouver une matière brute : un mur, un fragment d'architecture, une matérialité bien réelle, comme un mur dépouillé de ses papiers peints laissant apparaître le support premier.

Pas loin n°1 | 2023 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 40 x 60 cm | 3 ex.
Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier



Pas loin n°2 | 2023 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 40 x 60 cm | 3 ex.
Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier



Sita Sud n°2 | 2022 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 70 x 100 cm | 3 ex.
Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier



Pas loin n°4,5 et 6 | 2024 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 40 x 60 cm | 3 ex.
Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier

QUELQUES MORCEAUX DE TERRE

Résidence de création au laboratoire argentique des Ateliers de la Ville en Bois à Nantes | 2025

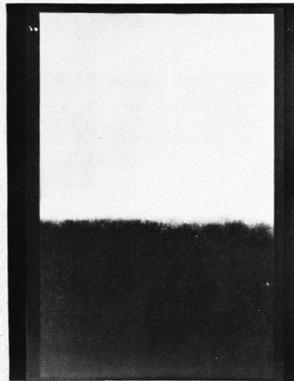
Après avoir longtemps envisagé l'architecture comme un moyen de réinscrire les lieux industriels abandonnés dans leur environnement, cette invitation à créer et exposer dans l'entrepôt d'une ancienne usine marque un tournant dans la pratique de Jérémy. Comment, après avoir pensé l'architecture en dialogue avec les paysages, en faire entrer des fragments à l'intérieur d'un espace clos ?

Fasciné et intimidé par cet entrepôt de béton brut, sa porte coulissante et sa lumière zénithale, Jérémy refuse de réduire la présentation de son travail à un simple accrochage mural. Il imagine plutôt une mise en espace où chaque photographie devient un fragment de territoire à manipuler, un morceau de paysage à assembler.

Au sein du laboratoire argentique de la Ville en Bois, il replonge dans ses archives et compose avec ces images comme on assemble des morceaux de terre : éclats de nature, échantillons de territoire, débris de paysages réels ou rêvés. Ces fragments sont à la fois des pièces d'un jeu de reconstruction et les résidus d'un monde en mutation, prélèvements témoins d'une planète fragilisée.

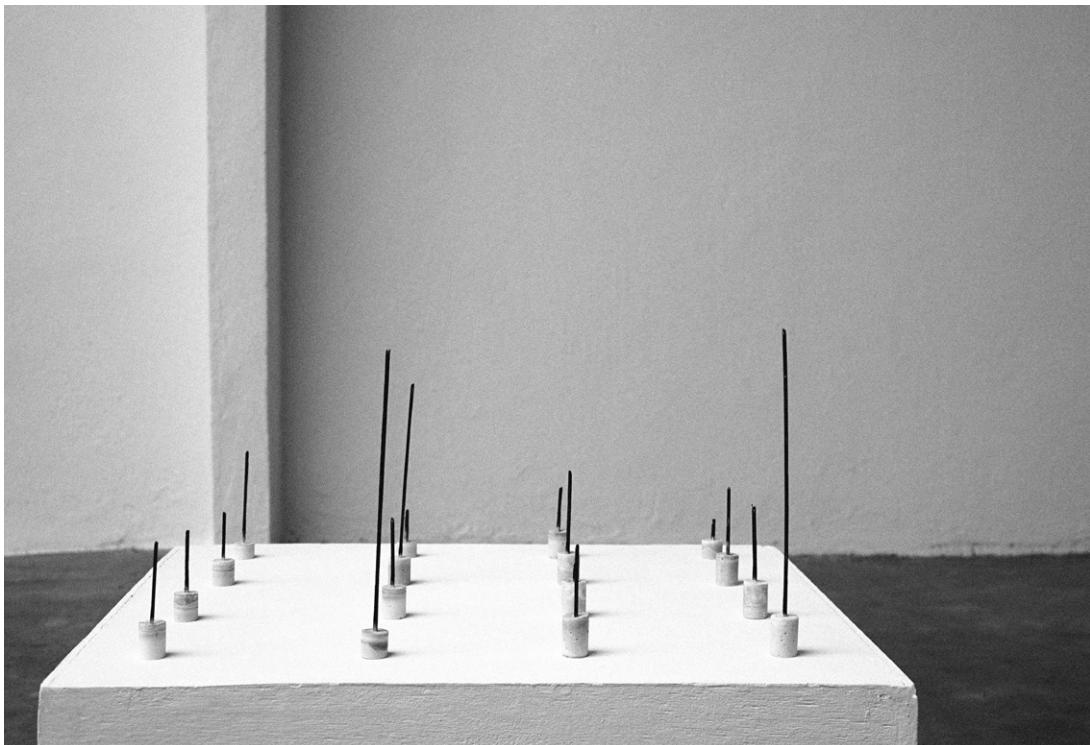
Quelques morceaux de terre interroge ce qu'il reste de nos paysages et ce qu'il est encore possible de composer à partir de ces vestiges.





Cette pièce est composée de deux tirages argentiques réalisés par contact à partir de chutes d'impressions issues de la série *Pas loin*. La transposition de l'image couleur au noir et blanc accentue ici l'aspect graphique des compositions, notamment la position d'une ligne horizontale : ligne de flottaison à gauche, cime d'arbres à droite.

Le titre *La mer de glace* évoque une référence géographique, mais agit surtout comme un déclencheur dans le contexte de cette exposition, qui met en scène l'évolution des paysages. Il invite à s'interroger sur la nature de ces scènes, à y lire en filigrane des récits de fonte, de disparition et de transformation du territoire.



Plot déploie un langage formel ambigu, évoquant tour à tour une forêt calcinée, un chantier en attente ou des prélevements de sol. Cette scène suspendue entre ruine et amorce, vestige et chantier, entretient volontairement le doute. Elle interroge ce qui a eu lieu, ce qui se joue ou pourrait advenir, proposant un paysage d'entre-deux où l'état des choses demeure incertain. Le titre, polysémique, renvoie à la fois à une petite structure architecturale, à une parcelle de terrain et à l'intrigue d'un récit (traduction anglaise). L'installation se situe ainsi à la croisée du territoire et de la fiction, de l'espace tangible et du récit latent.

La mer de glace | 2024 | Tirages contacts | 24 x 30,5 cm (x2)
Plot | 2025 | Ciment, révélateur photo et bois brûlé | 16 pièces

Vue d'exposition *Quelques morceaux de terre* | 2025 | Atelier de la Ville en Bois | Nantes



Le lizieux | 2023 | Tirage UV sur papier de soie | 100 x 150 cm (x4)

Vue d'exposition *Quelques morceaux de terre* | 2025 | Atelier de la Ville en Bois | Nantes

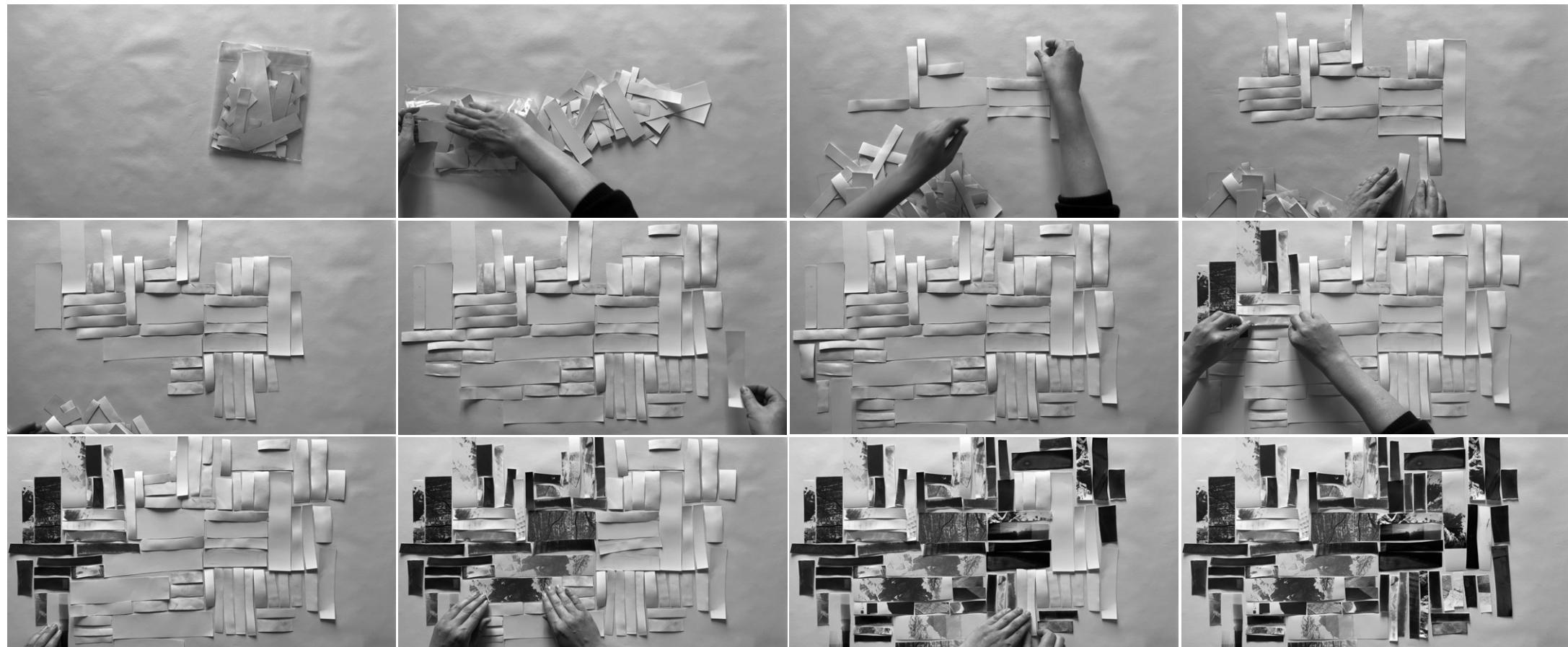


L'érosion | 2023 | Photographie 35 mm

Inspirée de la technique d'écriture automatique, cette vidéo capte la composition d'un paysage réalisé de manière intuitive, en convoquant les automatismes de l'architecte-urbaniste dans l'agencement de volumes.

Dernière pièce du parcours de l'exposition, elle utilise les chutes ayant servi à fabriquer les autres œuvres : bouts d'essais, lanières de papier évoquant des parcelles cadastrales, issus de tests d'impressions photographiques.

Dans un second temps, ces éléments sont retournés et réassemblés au hasard, faisant émerger un paysage hybride mêlant cailloux, végétal et architectures. Par fragments, elle compose un territoire qui aurait pu être tout autre. La vidéo révèle ainsi comment l'action humaine — celle de l'architecte en particulier — en cherchant à ordonner et à agencer la terre par morceaux, en modifie la logique naturelle et en altère la cohérence.





La blancheur éclatante de cet ancien entrepôt, baignée par sa lumière zénithale, évoque aussitôt le souvenir d'un paysage enneigé. Dans le cadre de cette exposition, où il s'agit d'interroger la traversée des paysages à l'intérieur d'une architecture, le choix de ces images s'est imposé comme une évidence.

Imprimés sur papier de soie, ces tirages flottants se révèlent particulièrement fragiles, exposés aux courants d'air, à l'humidité et aux variations du lieu. D'ordinaire utilisé pour l'emballage et la protection des photographies, le papier de soie est ici détourné pour devenir le support même de l'œuvre, invitant à porter une attention nouvelle à une matière discrète, souvent reléguée au statut de simple accessoire.



DELTA

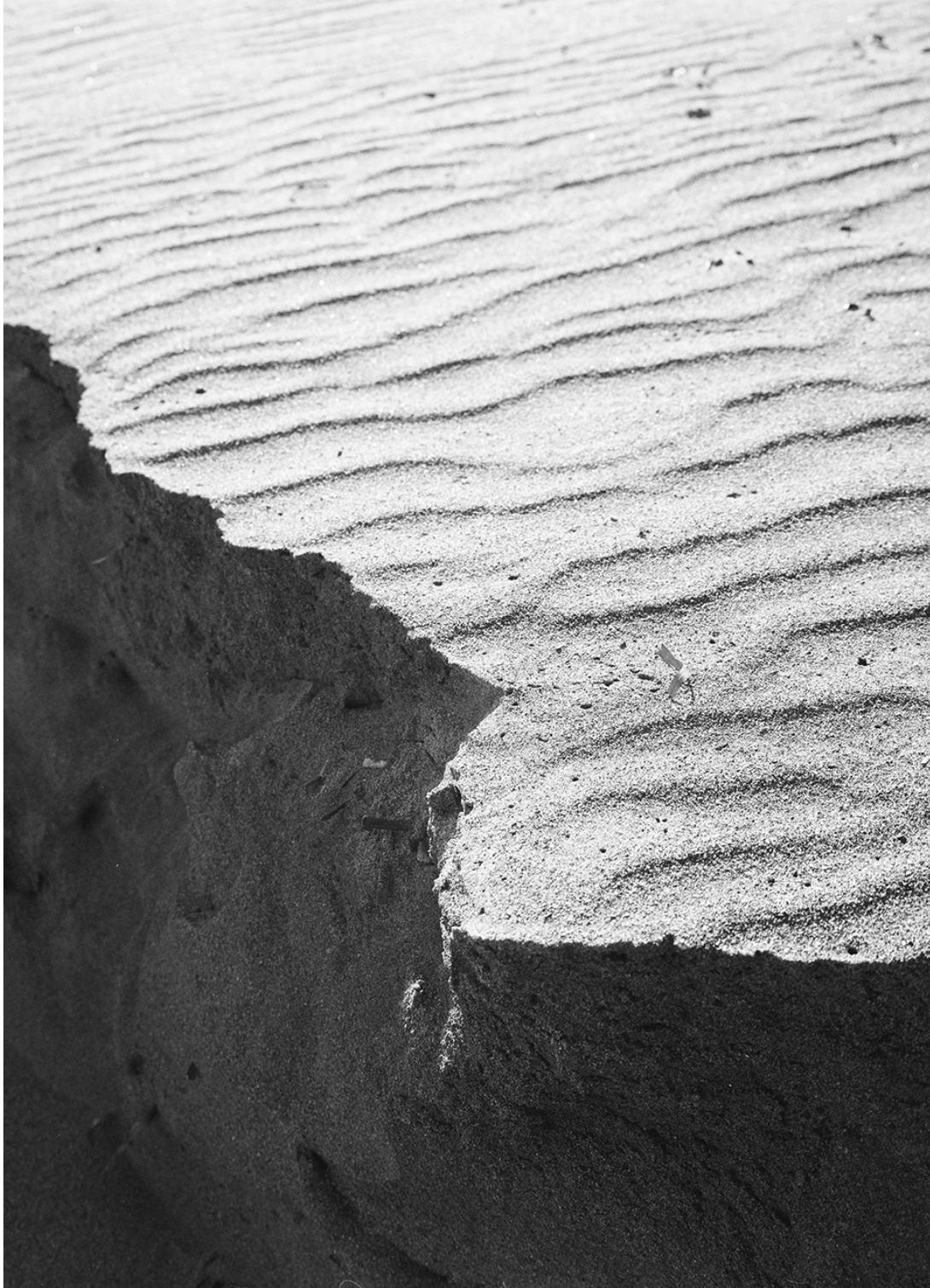
Résidence Art et territoire | Duo PAMPA PAMPA (Jérémy Gouellou et Gaëtan Chevrier) | Maison de l'Architecture de Corse | 2025

Intéressés par l'évolution des territoires, ils croisent leurs approches spécifiques pour faire naître des récits sur des lieux particulièrement concernés par le dérèglement climatique. Le regard d'artiste proposé par le duo invite les acteurs d'un territoire à retrouver l'exceptionnel d'un lieu et provoque des interrogations quant à l'évolution des paysages.

Si la photographie est leur point de rencontre, chacun apporte au projet commun un autre savoir-faire pour inscrire leur collaboration dans la fabrication de récits. Formé à l'architecture et à l'urbanisme, Jérémy a appris à lire les territoires, analyser leurs dynamiques, comprendre les désordres et envisager leurs évolutions. Gaëtan, en tant qu'éditeur, a la capacité de mettre en valeur et en histoire la matière - qu'elle soit photographique, cartographique, écrite, etc. - et de transmettre celle-ci à un public.

Ensemble, de la première rencontre avec un territoire jusqu'à la diffusion d'un propos, ils ambitionnent la création de récits - de bout en bout - suivant un mode opératoire spécifique. Si les photographes mènent leurs projets photographiques respectifs au long cours, le projet PAMPA PAMPA est un lieu de rencontre, intense et percutant, suivant un principe capable de produire de l'inattendu : un lieu, une semaine, une publication.





Comment rendre perceptible l'érosion, l'usure et le mouvement incessant qui transforment ce territoire ? Comment, en l'espace de quelques semaines ou au fil de plusieurs années, traduire un phénomène aussi vaste et continu à travers l'image ?

C'est dans une approche plastique de la photographie que la réponse s'est esquissée. En confrontant des écritures photographiques différentes, le duo cherche à capter ces paysages à la fois dans leur réalité physique et dans leur dimension onirique.

Ce projet repose sur la rencontre de deux regards. Chacun invitant l'autre à s'essayer à sa manière de photographier, nos approches se croisent et s'enrichissent, mêlant un regard documentaire, fidèle au territoire traversé, à une écriture plus fictionnelle, accidentée, propice aux projections imaginaires. De ce dialogue à quatre mains naissent des images contrastées et complémentaires, qui cherchent à dévoiler la pluralité et la fragilité du littoral.



Sans titre | 2024 | Photographie 120 mm



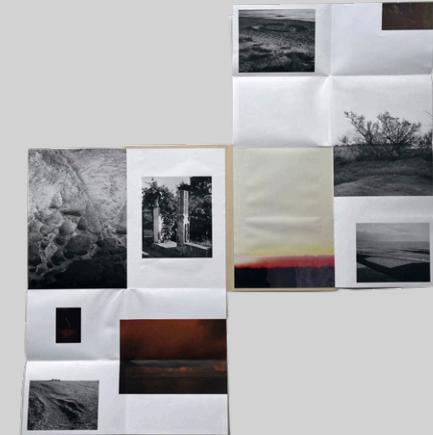
Sans titre | 2024 | Photographie 120 mm



Sans titre | 2024 | Photographie 35 mm

Courant février, le duo s'est saisi d'un événement organisé pendant les rencontres de la photographie à Nantes : workshop "création de maquette de livre" avec Macaronibook.

L'objet au format A5 une fois refermé s'ouvre d'abord comme un livre et propose un vis-à-vis sur le thème de l'érosion. Ensuite, le lecteur est invité à faire des choix sur l'ordre et le rythme d'ouverture de l'objet qui se révèle être un dépliant inspiré de la cartographie. Le jeu de superposition et de découvrement des photographies propose une lecture dynamique comme un voyage à construire sur le territoire arpентé.





Images non libres de droit - Jérémie Gouellou - Juin 2025
Les fontes utilisées sont L'Adelphe et la BBB Poppins TN, distribuées sous licence OIFL
(Open Inclusif.ve Font Licence) par *Bye Bye Binary*

j.gouellou@gmail.com